

l'or; ni l'hyacinthe de la vie toute céleste des confesseurs; ni le fin lin retors et blanc des vierges.

Je conjure ceux qui verront ce Rational de le regarder avec bienveillance et justice, d'excuser les petites fautes que les typographes y auront glissées. J'espère aussi que, si l'on pèse ce Rational dans une juste balance, on trouvera qu'il renferme beaucoup de choses utiles à l'éclaircissement de la *Doctrina* et à l'efficace persuasion de la *Vérité* pratique. Certain que je n'ai pu arriver à la fin de cette œuvre sans le secours de vos prières, qu'il me soit permis de dire avec saint Ambroise: "Si vous avez soufflé quelque grâce sur notre génie, tout ce que ce livre contient de bon vous appartient (S. Amb., *Inst. des vierges*, liv. III.)"

Et, comme autant d'hommes, autant d'avis divers:

"S'il y a dans notre discours quelques passages bien polis, tous les liront;

"S'il y a des passages travaillés, les gens sensés l'approuveront;

"S'il y a des passages convenables, on les gravera au fond du cœur;

"S'il y a des passages fleuris, le jeune âge ne les désapprouvera point;

"S'il y a des passages mal digérés, les gens intelligents les excuseront et y suppléeront."

Continuez donc, en échange d'un labeur entrepris pour vous, à persévérer dans la prière en faveur d'un misérable pécheur comme moi. Obtenez-moi dans vos sacrifices la grâce de la *Doctrina* et de la *Vérité*, afin que, lorsque le Seigneur Jésus-Christ, prêtre supérieur et juge des prêtres, portera le *Rational* du jugement devant son Père et devant tout l'univers, je me trouve inscrit avec les tribus qu'il a élues, car ce n'est point sans motif que j'aie lieu de craindre qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même réprouvé." Que le Dieu très bon et très grand m'en préserve! Suppliez-l'en avec ferveur.

Adieu donc, et maintenant, semez heureusement avec la grâce de Dieu, afin que plus tard vous moissonniez avec abondance dans la bienheureuse éternité.

## LA VERGE FLEURIE

D'AARON

SUITE DES

Conférences ecclésiastiques

ET DE

La Tiare sacrée

PAR

JACQUES MARCHANT

Traduit pour la première fois en français

Par M. l'abbé Ant. RICARD

Chanoine honoraire de Carcassonne

1 fort volume in-8.....Prix : \$1.50

### TABLE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LE HUITIÈME

VOLUME DES ŒUVRES DE

JACQUES MARCHANT

PREMIER TRAITÉ

DE LA RECTITUDE DE LA VERGE D'AARON

OU

Perfection de la vie sacerdotale

Introduction. Leçon I. Du nom et de la signification mystique de la verge. Leçon II. Explication du symbolisme de la verge d'Aaron. Leçon III. De l'obligation dans laquelle sont les prêtres de tendre à la perfection. Leçon

IV. Preuves de l'obligation dans laquelle sont les prêtres de tendre à la perfection, tirées des écrits des Pères. Leçon V. Le même sujet est prouvé par des raisons théologiques et par des exemples. Leçon VI. Les prêtres peuvent acquérir la perfection dans le monde. Leçon VII. Enseignements pour acquérir la perfection.

### DEUXIÈME TRAITÉ

De la verge courbée et aride ou des mauvais prêtres.

Leçon I. Du grand nombre de mauvais prêtres. Leçon II. L'auteur explique une seconde raison de la multiplicité des prêtres incapables. Leçon III. L'auteur y explique la troisième raison du grand nombre de prêtre incapables. Leçon IV. Les péchés des prêtres sont plus graves que les péchés des autres chrétiens, et ils méritent une punition plus sévère. Leçon V. Preuves tirées des saints Pères. Leçon VI. Preuves tirées des faits historiques. Leçon VII. Des maux qui résultent de la mauvaise vie des prêtres. Leçon VIII. Les hérésies ont pour origine la mauvaise vie des prêtres. Leçon IX. Du bien produit par la vie édifiante des prêtres.

### TROISIÈME TRAITÉ

Des fleurs de la verge d'Aaron.

Leçon I. Piété envers Jésus-Christ, souverain prêtre. Leçon II. Dévotion spéciale envers la très sainte Vierge. Leçon III. La dévotion envers les saints. Leçon IV. Le zèle de l'âme pour les choses de Dieu. Leçon V. La pureté d'intention. Leçon VI. Le zèle pour l'acquisition des vertus solides. Leçon VII. L'humilité. Leçon VIII. La mansuétude. Leçon IX. Application à conserver la ferveur et la pureté de conscience. X. Dévotion à l'offrande quotidienne du saint sacrifice. Leçon XI. Application à l'oraison mentale. Leçon XII. La lecture des bons livres et l'acquisition de la science nécessaire à son état. Leçon XIII. La récollection annuelle. Leçon XIV. La récitation pieuse et attentive de l'Office divin. Leçon XV. Elévation de notre âme à la méditation des mystères de la Passion. Leçon XVI. Régularité pieuse au sujet du lieu, du temps et du mode convenables à la récitation de l'Office divin. Leçon XVII. Le zèle pour travailler à comprendre les principales parties de l'Office divin. Leçon XVIII. Fidélité à observer les cérémonies. Leçon XIX. Soins pour la propreté des autels et des objets servant au culte.

### QUATRIÈME TRAITÉ

Des autres fleurs de la verge d'Aaron.

Leçon I. Le zèle pour le salut des âmes. Leçon II. Soins à donner à l'instruction des enfants. Leçon III. L'instruction soignée des simples et des pauvres. Leçon IV. La prédication pieuse de la parole de Dieu. Leçon V. La bonté jointe à la charité envers le prochain. Leçon VI. Le zèle ardent pour la conversion des pécheurs. Leçon VII. Prière ardente pour les pécheurs. Leçon VIII. L'exemple odoriférant de la chasteté. Leçon IX. Le mépris des richesses et la fuite de l'avarice. Leçon X. La frugalité et la dispensation pieuse des biens de l'Eglise. Leçon XI. La sobriété et la tempérance. Leçon XII. La discrétion et la prudence. Leçon XIII. La modestie dans les vêtements.

### CINQUIÈME TRAITÉ

Le moyen de faire fleurir la verge d'Aaron.

Leçon I. Des congrégations pieuses où peuvent entrer les prêtres. Leçon II. De la congrégation établie par saint Philippe de Néri. Leçon III. De la congrégation de l'Oratoire de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Leçon IV. De la congrégation des Oblats de Milan. Leçon V. De la congrégation de saint

Charles Borromée établie dans le diocèse de Liège et en plusieurs autres endroits. Leçon VI. Des indulgences accordées à la dite congrégation. Leçon VII. Des progrès de cette congrégation.

Conférences ecclésiastiques sur les devoirs des curés.

Conférence I. Prêchée à Chimay, devant l'illustrissime et révérendissime Monseigneur de Bloquerie, archidiacre de Famine, et chancelier de Liège, au synode diocésain. Conférence II. Sur les devoirs de la charge pastorale, prononcée en synode. Conférence III. Sur les devoirs de la charge pastorale, prêchée à Couvins devant l'illustrissime et révérendissime Monseigneur de Bloquerie, archidiacre de Famine, et chancelier de Liège au synode pastoral.

### La Tiare sacrée

Opuscule sur les devoirs des Prélats.

## INTRODUCTION

EXHORTATION AUX PRÊTRES

Je m'adresse à vous, c'est à vous que j'ai l'intention de parler dans cet ouvrage, ô prêtres, ô ministres du Seigneur! Prêtez-moi votre attention la plus favorable. Je me prépare à oindre vos yeux avec le collyre d'un discours sacré, si tant est qu'ils soient aveuglés par la poussière de la terre ou par une humeur malade, afin de les rendre propres à considérer le sommet si élevé du sacerdoce auquel vous êtes arrivés et la perfection sublime du ministère saint que la volonté de Dieu vous attribue dans la hiérarchie ecclésiastique. Afin de me rendre le Ciel propice et de commencer sous le regard favorable de Dieu, permettez-moi de dire avec l'Apôtre: "C'est ce qui me porte à fléchir les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est le principe et le chef de toute cette grande famille qui est dans le ciel et sur la terre, afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous fortifie dans l'homme intérieur par son Esprit, qu'il vous fasse aussi connaître l'amour de Jésus-Christ envers nous, amour qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez comblés de toute la plénitude de Dieu (*aux Ephésiens* III, 14, 19)."

N'est-ce pas lui qui vous a communiqué son nom et ses honneurs, afin que, de même qu'il est le Père de son Fils unique dans l'éternité, vous deveniez, vous aussi, les pères de ses enfants d'adoption dans le temps? Ne vous a-t-il pas confié la vertu fécondante du Verbe, la semence de la grâce céleste, afin que vous lui engendriez, à lui et à son Eglise une nouvelle génération d'enfants de salut? Il convient donc de lui demander qu'il vous remplisse de sa divine connaissance, de son amour et de son esprit, que vous puissiez ensuite déverser dans les autres et faire naître dans les cœurs des fidèles. Et comme pour attirer, entretenir et produire cet amour et cet esprit, il vous est très utile de reconnaître l'état et le sort auquel Dieu vous a appelés, pour cela encore je fléchis le genou devant Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, afin que vous puissiez saisir, au moyen d'une foi vive, la sublimité et la profondeur, la largeur et la longueur de votre sainte vocation, jusqu'à ce que, au sein de la gloire éternelle, vous puissiez comprendre cette même chose avec tous les saints et contempler dans une claire vision ces dimensions mystiques du sacerdoce.

1° Je crois donc qu'il faut d'abord lui demander de vous donner une connaissance, non pas seulement théorique et spéculative, mais surtout efficace et pratique, de la sublimité et de la hauteur de cette vocation. Cette sublimité vient de ce que votre pouvoir a trait au corps divin de Jésus-Christ: vos paroles le consacrent, votre volonté le rend présent toutes les fois que bon vous semble, vos mains le touchent, le prennent, le distribuent tous les jours, pour devenir le salut et l'aliment des fidèles. Et ce n'est pas seulement le corps, c'est aussi le sang l'âme, la divinité, avec les mérites et le

trésor des grâces de Jésus-Christ qui sont soumis à votre pouvoir et doivent être communiqués et dispensés par vous aux fidèles. O pouvoir sublime, qui surpasse le pouvoir des anges et des séraphins, pouvoir qui s'étend en quelque façon sur Dieu lui-même, "Dieu obéissant à la voix de l'homme (*Josué*, XI, 1) pouvoir qui s'élève jusqu'au ciel, en ouvrant aux âmes des gâches et fermant les abîmes infernaux! Telle est donc la hauteur de votre sacerdoce, et plutôt à Dieu que vous puissiez la mesurer dans votre intelligence par une science sublime, dans votre affection par un sublime amour, dans vos œuvres par la perfection d'une vie sublime.

Plaise à Dieu que vous composiez au-dedans votre esprit et au-dehors votre conduite, de manière à ce que tout le monde vous révère comme ministres de Jésus-Christ, dispensateurs des mystères divins, placés sur le sommet d'une montagne très élevée et s'approchant de Dieu lui-même. En vérité, vous représentez sa personne, vos paroles opèrent des effets surnaturels, vous participez à son esprit, vous communiquez aux autres, vous prenez soin de son Epouse. Si vous faites sur cela une réflexion sérieuse, si vous le croyez d'une foi ferme, conduisez-vous de manière à ce que tout le monde le lise sur votre front, sur votre visage qui doit toujours respirer l'air de la grâce, ce sel conservateur; que tout le monde le croie d'après vos œuvres, qui doivent être comme des caractères vivants, vous montrant tels que vous êtes. Ainsi tous reconnaîtront en vous la vive image de Jésus-Christ, le premier prêtre, tous admireront et respecteront la sublimité de votre vocation.

2° Je pense en second lieu qu'il faut que je demande à Jésus-Christ, votre Père et Seigneur, de vous faire comprendre non seulement la sublimité, mais encore la profondeur de votre vocation, c'est-à-dire, de vous faire comprendre combien il est profond l'amour qu'il exige de vous, lui qui vous a aimés, choisis et sacrés avec tant de bonté; combien vous devez vous humilier devant lui, en présence d'une si grande miséricorde qui relève de la poussière les pauvres qui doivent entourer le trône de sa gloire, s'asseoir avec lui, remplir sa place, juger en son nom, porter sur la terre une sentence qu'il promet de ratifier dans le ciel.

Certes, de nous-mêmes, nous sommes vils, impurs, ignorants, imparfaits, aveugles, portés au mal; au contraire, la majesté, devant laquelle nous devons nous tenir debout, dont nous devons occuper la place, cette majesté est si grande que toute perfection lui appartient par nature et par essence, en sorte qu'il est lui-même la sainteté, la sagesse, la puissance, la bonté, la gloire, l'immensité même. Toutes ces choses, pesées dans la balance de notre raison et au poids du sanctuaire, devraient nous humilier très profondément, et nous anéantir, suivant cette parole du Psalmiste: "Après avoir été exalté, je me suis trouvé dans l'humiliation et le trouble." Ces considérations, tirées du fond de notre cœur, des profondeurs de notre humilité, devraient nous faire redire ces paroles des Saints: Qui êtes-vous? Qui suis-je? Que je vous connaisse et que je me connaisse, afin de vous exalter et de m'humilier. Si donc par la hauteur de notre pouvoir nous montons jusqu'au ciel, par la profondeur de notre vocation nous devons descendre quelquefois jusqu'aux abîmes.

Cela se fera, si, nous établissant dans l'abîme des jugements de Dieu, nous opérons notre salut avec crainte et tremblement, de peur d'être trouvés indignes d'une aussi grande grâce et des grands dons que Dieu a répandus sur nous, d'être jugés ingrats et méprisants vis-à-vis de son esprit, qui opère en nous de si grandes choses, d'être ainsi exposés à de plus graves supplices. Elle sera dans la bouche d'un grand nombre cette plainte du Psalmiste: "En m'exaltant vous m'avez brisé (80-81)." plainte répétée dans Job: "Vous m'avez exalté, et me plaçant comme sur les ailes du vent, vous m'avez violemment brisé." Il est donc utile de considérer la sublimité de notre ordre sacerdotal, mais sans abandonner les profondeurs de l'humilité et de la crainte, de peur d'être élevés au-dessus de nous sans nous.

3° Je demande au Père des lumières